



Les instigateurs du nouveau Pôle d'art choral, ici à Founex: Philippe Poisson-Bellamy, nouveau président du chœur d'hommes L'Helvétienne, Pauline Mercier, pédagogue et future cheffe des chœurs de jeunes, et Olivier Borer, directeur de L'Helvétienne et futur chef du chœur de dames. MMA

A Rolle, les jeunes virtuoses de l'archet vibrent au diapason

CLASSIQUE

Le public est invité à assister aux répétitions des 24 jeunes musiciens prenant part à la 20e édition de la Seiji Ozawa International Academy, au château.

Si vous souhaitez assister à l'émergence des étoiles montantes de la musique classique du monde entier, il faut vous rendre au château de Rolle. L'édifice accueille la 20e édition de la Seiji Ozawa International Academy. Fondée par le chef d'orchestre japonais décédé en février dernier, elle accueille vingt-quatre jeunes solistes virtuoses venus pour y étudier le quatuor à cordes et l'ensemble orchestral. Issus de quinze pays, ils ont déjà pris leurs quartiers à Rolle, où ils sont hébergés et où ils s'exerceront jusqu'au 12 juillet. Ces jeunes ont été sélectionnés dans les grands conservatoires internationaux à travers un concours. Parmi eux, deux Suissesses, Ilva Vera Eigus (16 ans, violoniste) et Sarah Strohm (19 ans, altiste).

programme, «La nuit transfigurée» d'Arnold Schönberg sous la baguette de Kazuki Yamada avec l'ensemble des musiciens de l'Académie, les alumni et le Trio Arnold.

Racines rolloises

«Il y aura deux programmes différents. C'est une façon de remercier Rolle et de témoigner de notre reconnaissance pour son accueil extraordinaire depuis que nous y avons pris nos quartiers en 2007. Nous sommes tous amoureux de cette ville tellement belle. Elle offre non seulement un cadre magnifique mais aussi des conditions exceptionnelles à nos jeunes prodiges, propices à l'étude et inspirantes», affirme Blanche d'Harcourt, la directrice artistique de l'académie.

Concerts au menu

A ses débuts, l'académie avait pris ses quartiers à Blonay. Puis, dès 2007, elle a migré à Rolle, d'abord au Courtil, puis au château quand un projet s'appretait à transformer l'ancien centre de séminaires. «Les racines locales comptaient beaucoup pour Seiji Ozawa. C'est important pour nous de célébrer nos 20 ans à Rolle», souligne Blanche d'Harcourt. Juste avant Rolle et Montricher (le 11, complet), c'est à Genève, au Victoria Hall, qu'un concert hommage aura lieu, le 9, en présence de la fille du chef d'orchestre, Seira Ozawa (à 19h30).

Sur la carte du monde

N'empêche, Seiji Ozawa a mis la Perle du Léman sur la carte du monde musical. En ancrant à Rolle son académie depuis 2007, d'abord. Puis en invitant le célèbre écrivain japonais Haruki Murakami à assister à l'édition 2011 de l'Académie. L'expérience a donné lieu à «De la musique. Conversations», un livre d'échanges entre les deux monstres sacrés (Editions Belfond, 2018). Un chapitre est consacré à l'aventure rolloise. «Rolle est désormais connue à l'international grâce à l'académie», se réjouit Blanche d'Harcourt. D'ailleurs, la télévision japonaise va s'y déplacer pour les 20 ans de l'événement. JOL

Infos: www.ozawa-academy.ch



Le concert de l'an dernier dans la cour du château, sous la baguette du chef d'orchestre Kazuki Yamada. NICOLAS LIEBER

Qui a dit que l'art choral, c'était pour les vieux?

TERRE SAINTE L'Helvétienne crée une faïtière qui regroupera trois nouveaux chœurs. Une manière d'assurer l'avenir du chant dans la région.

PAR MAXIME MAILLARD

Comment intéresser les jeunes à l'art du chant? Comment assurer la relève de chorales dont les membres ne sont pas éternels? Ces questions, tous les directeurs et directrices de chœur se les posent depuis des années, l'art choral faisant les frais d'une image parfois vieillotte et de la baisse de l'investissement des citoyens au sein des sociétés locales. Une tendance qui s'est accrue depuis le Covid.

Alarmés par ce constat, des membres du comité du chœur d'hommes L'Helvétienne ont eu l'idée de développer un pôle d'art choral à Terre Sainte. «Nous avons tenté de débroussailler quelques pistes pour assurer la relève, explique Philippe Poisson-Bellamy, nouveau président de cet ensemble ancré à Founex depuis plus de cent ans. Assez vite, l'idée de créer une école de chant choral s'est imposée.»

«Juniors» et «Cadets»

Il faut dire que la région ne dispose pas encore d'une telle structure de formation. Si l'Ecole de musique et le Conser-

vatoire de musique de Terre Sainte et environs proposent des cours d'instruments, de chant et de solfège, l'art choral n'y est pas enseigné. «Il y a bien le COV à Nyon et son chœur d'enfants En'chanté, mais ce n'est pas tout près non plus. On espère répondre à un besoin», ajoute Olivier Borer, directeur de L'Helvétienne et fer de lance du projet.



Notre but est de faire la promotion de l'art choral, de susciter des vocations dans la région.»

OLIVIER BORER
DIRECTEUR DU CHŒUR D'HOMMES
L'HELVÉTIENNE

La nouvelle offre se traduira dès la rentrée de septembre par la création d'un chœur «juniors» pour les 8-11 ans et d'un chœur «cadets» destinés aux jeunes de 12 à 16 ans, au sein desquels seront prodigués des cours de chant, de solfège et de

technique vocale. Ils seront dirigés et animés par la cheffe de chœur, flûtiste et pédagogue Pauline Mercier. Les premières répétitions hebdomadaires auront lieu dans les actuels locaux de L'Helvétienne, situés sous la salle communale.

Des airs populaires et plurilingues?

«Pour les jeunes, il était important de créer deux groupes, car les 8-10 ans sont très malléables, on peut tout leur proposer, tandis que les adolescents ont déjà des envies plus spécifiques», explique celle qui connaît bien le public anglophone: elle a enseigné au Collège du Léman et à l'école de la Châtaigneraie.

A Founex, elle n'hésitera pas à adapter le répertoire en fonction du profil linguistique des futurs inscrits. «Nous sommes dans une politique d'accueil et d'intégration», assure Olivier Borer. Si le registre folklorique et populaire sera au menu, il n'est par exemple pas exclu que le «Livre de la jungle» résonne avec refrain en anglais et couplets en français en fin de saison, lors de la soirée annuelle.

Organisé en faïtière d'associations autonomes chapeautées dans un premier temps par L'Helvétienne, le Pôle d'art choral de Terre Sainte inclura également un chœur de dames, dirigé par Olivier Borer. «Au fur et à mesure de nos réflexions, la question de la mixité s'est posée. Nous voulions donner la possibilité aux jeunes femmes qui seraient passées par nos chœurs de jeunes d'intégrer un ensemble», explique Philippe Poisson-Bellamy.

Un art qui se perd

Si la région est riche de trois chœurs d'hommes (L'Helvétienne ainsi que les chœurs du Léman et de Crans), seul l'Ensemble vocal de Terre Sainte, à Coppet, accueille les dames avec un répertoire plutôt classique. «Nous ne serons pas en concurrence: nous avons plutôt vocation à être un chœur populaire et villageois, assure Olivier Borer. On ne montera pas un Requiem de Mozart! Notre but est de faire la promotion de l'art choral, de susciter des vocations dans la région.»

Une initiative inédite qui pourrait bénéficier à tous les chœurs de Terre Sainte et qui réjouit l'Association vaudoise des directeurs et directrices de chœurs. «C'est génial que ça puisse se faire, dit la présidente, Céline Grandjean. L'art choral doit être partagé dès le plus jeune âge, car on devient rarement choriste à 60 ans. Or, il est moins enseigné dans les écoles, où les instituteurs ne sont plus les dépositaires de ce savoir-faire.»

Informations et inscriptions:
info@lepacts.ch / 079 676 93 17

Une «grande sœur» qui fêtera ses 125 ans en 2025

«Amateurs de bons chais, de bonne chère et de bons chants», comme ils aiment à se présenter sur internet, la trentaine de choristes de L'Helvétienne perpétue un savoir-faire ancré à Founex depuis 1901. Au sein de ce chœur d'hommes dirigé par Olivier Borer depuis un demi-siècle, on cultive les chansons du patrimoine vaudois, car, comme le dit le président, Philippe Poisson-Bellamy, «si on ne les chante pas, plus personne ne les chantera». Mais L'Helvétienne n'a pas attendu pour «dépoussiérer» son répertoire, et il n'est pas rare de l'entendre pousser la chansonnette jusque dans

les domaines de la pop française, du gospel et des musiques de film. C'est que de jeunes voix, âgées de 20 à 30 ans, ont rejoint le groupe ces dernières années. Et, comme on le sait, pour bien vieillir, il faut rester jeune. Si L'Helvétienne ne lâchera pas les incontournables Doret, Bovet et Dalcroze, son directeur assure que le menu musical des 125 ans, qui seront célébrés en mai 2025, réservera des surprises aux anciens. Avec notamment la chanson de Manau «La Tribu de Dana» et un solo de rap slamé par le plus jeune membre de l'ensemble. Qui a dit que l'art choral, c'était pour les vieux?